

Euroleague : Cholet reçoit le Real Madrid, ce soir (20 h 30)

Se rebeller pour soutenir la comparaison

Après son amère visite au Panathinaïkos jeudi dernier, Cholet rencontre un autre grand d'Europe, ce soir. Le Real Madrid connaît certes une saison en retrait par rapport à ses prestations habituelles, mais il constituera un sacré morceau pour des Choletais privés de Miller, blessé, et de Smith, non qualifié.

La formation des Mauges n'avait pas été gâtée, en juillet dernier, par le tirage au sort de Munich qui lui avait réservé un groupe aller particulièrement relevé. Pour le second acte, elle évolue au sein d'une poule aussi difficile, pour le moins. Ljubljana et surtout le Panathinaïkos ont mis en exergue les carences de Cholet-Basket pour rivaliser sur la scène européenne. Logiquement, il ne devrait pas en aller autrement face aux Madrilènes.

Cholet jouera pourtant une nouvelle fois sa carte à fond. Mais sans atout, il lui sera à nouveau difficile de prendre la main et a fortiori de la garder. La seule option éventuellement salvatrice pour le club des Mauges sera donc de jouer son va-tout à cœur, comme l'explique Éric Girard : « Il faut que l'on prouve que l'on est pareil qu'eux, avec deux bras et deux jambes, et surtout un cœur aussi gros que le leur. Techniquement et physiquement, on est sans doute en retrait par rapport à nos adversaires de cette deuxième phase, mais sur le plan du cœur, de notre engagement, aucune excuse n'est recevable. Nous devons être un protagoniste respectable ». Certains joueurs des Mauges semblaient l'avoir oublié ces derniers temps. Et l'aura des adversaires rencontrés n'était pas propice à leur rafraîchir la mémoire. « Quelques-uns ont effacé de leur esprit le prestige de Cholet qui compte plus de dix participations en coupe d'Europe, vocifère le technicien. Cette année, nous sommes en Euroleague, c'est un honneur. Une bonne partie des joueurs de l'équipe n'aura peut-être pas l'occasion d'y goûter. On doit donc tenter le tout pour le tout, se rebeller ».

La recette avait fonctionné à merveille le 17 janvier 1989, lorsque le CB de Graylin Warner avait fait mordre la poussière au royal représentant ibérique (95 - 85). A l'époque, le club des Mauges évoluait au complet et en toute confiance, après son parcours surprise sur l'échiquier continental. Ce soir, les données seront tout autres.

Comme à Athènes et à Chalon-sur-Saône, le secteur intérieur choletais sera largement décliné. L'absence de Mo Smith, non qualifié pour la coupe d'Europe, était pré-



Claude Marquis (n° 14), David Gautier (n° 11, au premier plan), Éric Bilon (n° 5), Aymeric Jeanneau (n° 6) et Olivier Bardet (n° 4) : la formation des Mauges, par la force des choses, va prendre un sérieux coup de jeune, ce soir.

visible mais l'entorse qu'il s'est donnée à l'entraînement ne manque pas d'inquiéter en vue du championnat qui conduira Gravelines à la Meilleraie samedi soir.

Miller Indisponible

L'indisponibilité de Cédric Miller n'était pas planifiée, quant à elle. Le capitaine choletais a passé un scanner dont le verdict ne pousse pas vraiment à l'optimisme : lésion au niveau des vertèbres lombaires. Voilà donc la formation des Mauges à nouveau privée de son principal point de fixation. Et son retour à la compétition, espéré face aux Nordistes, demeure suspendu au résultat d'un nouvel examen médical, samedi matin. « Compenser le départ de Garavaglia n'était déjà pas facile, mais lorsque s'y ajoute

l'absence de Miller, cela devient très difficile, souffle Éric Girard. Pourtant, nous aurions vraiment besoin de lui. Nous attendions d'ailleurs beaucoup de son retour, au niveau de la confiance générale du groupe en particulier ». L'absence du Franco-Bahaméen souligne au contraire les effets néfastes d'une Euroleague menée tambour battant. La situation choletaise, après quatre revers (Ljubljana, Strasbourg, Panathinaïkos et Chalon-sur-Saône) contre aucun succès depuis la reprise, n'est donc guère propice à un retour à la confiance. « Alors que c'est un facteur déterminant dans l'adresse d'un basketteur, souligne l'entraîneur. En plus, nous n'avons pas pu nous entraîner au Pana et nous avons été maladroits à Chalon. Du coup, on a fait le forçage sur le

shooting. J'espère que ça va porter ses fruits ». Il le faudra bien pour soutenir, au moins un temps, la comparaison face au Real et à son leader offensif, Alberto Herreros. L'allier espagnol devrait être placé sous la surveillance de David Gautier, par la force des choses. Il est vrai que le jeune allier est l'un des Choletais les plus en verve actuellement. Il s'agira néanmoins d'un cadeau empoisonné : Herreros a passé 29 points à l'équipe de France lors du dernier Euro, où il était pourtant chaperonné par un certain Alain Digeu. Voilà un bel aperçu de ce qui attend les Choletais, ce soir.

Christophe MAZOYER.

En direct de la Meilleraie

Cholet et le Real en Euroleague. - Cholet a bouclé la première phase à la 5^e place du groupe A avec 2 victoires pour huit défaites (12 points). Le Real Madrid a bouclé la première phase à la 3^e place du groupe B avec 5 victoires pour autant de défaites (15 points). Au cours de cette seconde phase, les résultats des deux formations sont

les suivants. **Première Journée (le 8 janvier)** : Cholet - Ljubljana, 66-77 ; PAOK Salonique - Real Madrid, 72-71. **Deuxième Journée (le 13 janvier)** : Panathinaïkos - Cholet, 85-50 ; Real Madrid - ER Belgrade, 98-78.

Sur Eurosport. - La rencontre de ce soir sera retransmise en direct sur Eurosport.

Ce soir (20 h 30) à la Meilleraie			
CHOLET-BASKET		REAL MADRID	
4 Bardet (2,00 m)	Angulo A. (1,94 m)	4	
5 Bilon (2,06 m)	Struelens (2,07 m)	5	
6 Jeanneau (1,85 m)	Angulo L. (2,00 m)	7	
7 Micoud (1,85 m)	Galilea (1,87 m)	8	
8 Ewodo (2,03 m)	Djordjevic (1,86 m)	10	
9 Stevenson (1,88 m)	Herreros (2,00 m)	11	
10 Dubos (2,07 m)	Mikhailov (2,05 m)	12	
11 Gautier (2,04 m)	Scott (2,06 m)	13	
12 Hayes (1,96 m)	Larsen (2,07 m)	14	
14 Marquis (2,02 m)	Iurbe (2,01 m)	15	
Entraîneur Éric GIRARD		Entraîneur Sergio SCAROLO	
Arbitres : MM. Loomann (Suisse) et Stokos (Angl.)			

Le Real Madrid, un hôte de luxe demain soir à La Meilleraie en Euroleague

Photo AFP

En cette période où le basket choletais se languit de ses blessures, où la compétition professionnelle française prend enfin connaissance et souffre des turpitudes d'un CSP Limoges qui l'a trop manipulée, la venue à Cholet du Real Madrid doit être considérée comme une bouffée d'air frais.

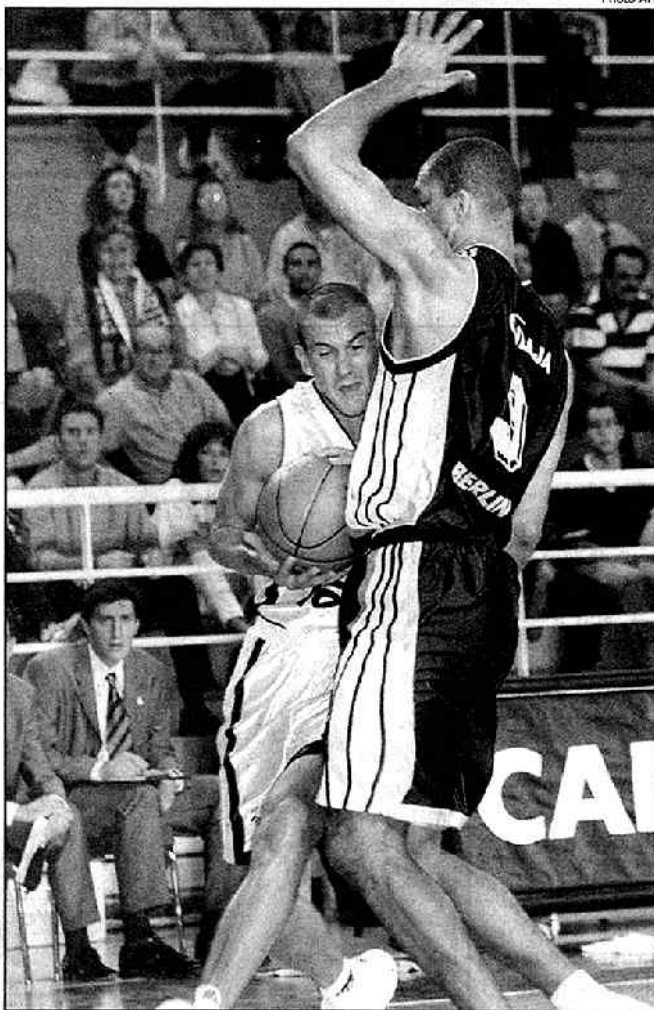
Non que la formation madrilène, royale à bien des égards, soit aujourd'hui un des top-teams européens. Loin de là, car la formation de Sergio Scariolo souffre en Liga comme en Euroleague. Le club espagnol au palmarès éblouissant, avec ses 27 titres nationaux et ses 13 succès continentaux, reste tout de même un monument classé du basket européen dont la visite constitue un rendez-vous de choix.

Un passé brillantissime, un présent en demi-teinte

Il est loin déjà le temps où le Real Madrid survolait les compétitions européennes, et plus encore son championnat national. Huit fois champion d'Europe, le Real dont Jean Galle disait « quand il n'est pas en championnat d'Europe pour le remporter, c'est qu'il est en Coupe des Coupes pour le titre, quand il n'est pas en Coupe des Coupes, il est en Korac pour la gagner », a dû faire face à l'émergence de son grand rival catalan, le FC Barcelone.

Le dernier titre européen du Real remonte à 97, en Coupe des Coupes (aujourd'hui la Saporta), quand il battit en finale Vérone, 78-64. C'est dans cette même compétition que les amateurs de basket de la région découvrirent ce club prestigieux en 88, alors qu'il comprenait un leader, le regretté et fabuleux Drazen Petrovic, des joueurs de grands talents, tels les frères Martin, Romay, et l'Américain Rogers.

Sur la route qui devait mener le Real à un nouveau succès européen au printemps 89, les Espagnols furent la proie d'un CB de haute volée qui le domina 95-85, dans la longue foulée d'un exceptionnel Graylin Warner. Les deux versions actuelles des équipes qui seront opposées demain à la Meilleraie recevraient l'une et l'autre une belle correction de ces deux formations qui les ont précédées ! Comme elles en ont reçu du Panathinaïkos cette année en Euroleague. Si CB y a été battu de 35 points la semaine passée, le Real avait subi un échec de 27 points lors de la première phase, fin octobre dernier. Standing oblige, il y avait 10.000 spectateurs pour ce dernier match, et à peine 500 pour voir Cholet... Doté du second budget de



Alberto Herreros est le leader de l'équipe du Real Madrid

la ligue pro espagnole, 50 millions de francs contre 54 pour le Barça, le Real n'est aujourd'hui que septième de son championnat, avec 11 victoires pour 9 défaites.

En Euroleague, les Madrilènes partagent la troisième place du classement de la poule avec le Paok Salonique, devant Cholet-Basket à... 4 longueurs.

Herreros et Djordjevic, joueurs vedettes du Real

Le leader incontesté de cette formation n'est autre que le meilleur joueur espagnol (19,2 points de moyenne) du dernier Euro français, Alberto Herreros. L'arrière madrilène à la main de feu, joue avec Sacha Djordjevic à ses côtés. Le champion d'Europe avec Partizan Belgrade en 92 est arrivé cette saison du Barça, prenant la place dont se voyait déjà titulaire l'ex-Manceau Jennings. A l'intérieur, Eric Struelens, le Belge vu avec le PSG-Racing en France, est également bien entouré avec le Danois Larsen (2,07m), l'Américain Brent Scott (2,06m et 21 points-12 rebonds l'an passé en A2 italienne) et l'Hispano-Russe Mikhaïl Mikhaïlov (2,05m) qui a remplacé l'Allemand Hansi Gnad (2,08m), « remercié pour insuffisance de résultats ». Voilà qui doit laisser les Choletais songeurs. Le tout est complété d'excellents joueurs es-

pagnols, tels les frères Alberto et Lucio Angulo, ou encore le meneur « feu-foilet » Galiléa. Si la constance dans le succès n'est pas le fort du Real Madrid 2000, l'équipe de la capitale espagnole reste quand même un des monuments du basket européen actuel.

Pierre-Maurice Barbaud

Real Madrid

4. Alberto Angulo (1,94m-29 ans) ; 5. Struelens (2,07m-30 ans) ; 7. Lucio Angulo (2m-26 ans) ; 8. Galiléa (1,87m-27 ans) ; 10. Djordjevic (1,86m-32 ans) ; 11. Herreros (2m-30 ans) ; 12. Mikhaïlov (2,05m-29 ans) ; 13. Scott (2,06m-29 ans) ; 14. Larsen (2,07m-27 ans) ; 15. Iturbe (2,01m-23 ans). **Entraîneur** : Sergio Scariolo.

EN BREF

Cédric Miller absent

Les Choletais seront à nouveau privés de leur capitaine Cédric Miller demain soir. Il se ressent toujours d'une douleur dorsale et devrait passer prochainement de nouveaux examens.

Mo Smith blessé à l'entraînement

Mo Smith s'est donné une entorse à l'entraînement et sera lui aussi absent contre le Real Madrid.

Euroligue : retour à la Meilleraie onze ans après

Le Real Madrid, un club de légende

Le 17 janvier 1989, Cholet-Basket battait le Real Madrid (95-85) grâce aux 47 points de Graylin Warner devant 7 000 spectateurs, plus grande assistance enregistrée dans l'histoire de Cholet-Basket. C'est dans un tout autre contexte que le plus titré des clubs européens revient demain soir dans les Mauges.

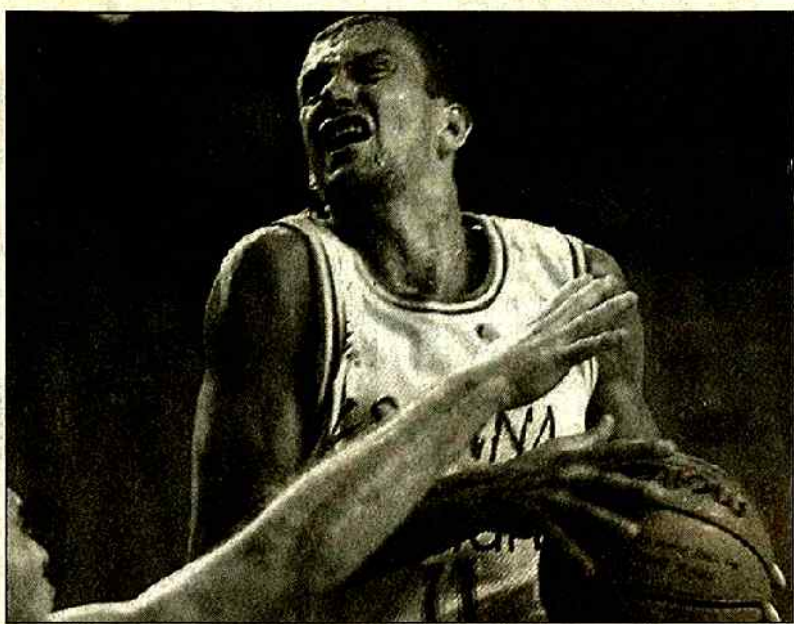
27 titres de champion d'Espagne, 22 Coupes du Roi (l'équivalent de la Coupe de France), 8 Euroligue (plus 6 finales perdues), 4 Coupes Saporta (dont une gagnée à Nantes en 1992) et une Coupe Korac. Le Real Madrid est, sans conteste, le club au palmarès le plus prestigieux du vieux continent, tout comme d'ailleurs la section football de ce club omnisports.

Les joueurs d'exception se succèdent ainsi dans l'équipe castillane avec pour but d'en faire chaque année la meilleure formation d'Europe. Emiliano Rodriguez (années 60), Brabender et Sergio Luyk, la plus célèbre paire de naturalisés du basket européen (années 70), le meneur Corbalan et Fernando Martin (ex-joueur NBA, décédé quelques mois après avoir joué contre Cholet-Basket, dans un accident de voiture) dans les années 80, le défunt Drazen Petrovic (lui aussi victime du trafic routier) et le géant lituanien Arvidas Sabonis au début de la décennie écoulée ont porté le célèbre maillot madrilène.

Cette saison, le club, qui a remporté son dernier titre de champion d'Europe en 1995 (avec Sabonis), présente encore une fois un effectif impressionnant, même s'il fait moins peur que ceux du Panathinaïkos, du PAF Bologne et de son ennemi juré Barcelone. La star de l'équipe coachée par l'italien Sergio Scariolo est un ancien joueur justement du club catalan, le meneur serbe Djordjevic. Blessé cet été, il profita des mauvaises performances de l'ancien Manceau Keith Jennings pour remplacer ce dernier au début du mois de novembre.

Une décevante 7^e place

Mais le véritable danger offensif est, bien sûr, l'ailier-shooteur Herreros, bourreau des Français en demi-finale de l'Euro (29 points à 10 sur 18 aux tirs). Avec l'autre «Alberto» (Angulo), le Real peut compter sur une paire de tireurs d'élite qui peut renverser le cours d'une rencontre à elle seule, comme lors de la victoire face au leader Valence le 9 janvier dernier (95-85 avec 47 points des «Albertos»).



Alberto Herreros reste l'un des joueurs majeurs de la vieille Europe. Ce pur produit madrilène avait été le bourreau des Français lors de la dernière demi-finale du championnat d'Europe à Bercy.

Malgré son passé prestigieux, l'équipe de la capitale espagnole peine en championnat. Battus ce week-end par l'Unicaja Malaga, coaché par Bozidar Maljkovic (6 points pour l'ex-choletais Giancarlo Marcaccio), les coéquipiers du Russe naturalisé espagnol Mikhaïl Mikhaïlov occupent une quelconque 7^e place (11 succès pour 9 défaites).

Qualifié de justesse pour la «Copa del Rey» qui réunit les huit premiers des matches aller après un exploit chez le dauphin Séville (70-61, 25 unités d'Herreros), le club, dont le dernier titre espagnol remonte à 1994, semble intégrer petit à petit ses nouveaux joueurs (Djordjevic,

Mikhaïlov qui a remplacé l'Allemand Gnad) pour être prêt en play-offs.

En Euroligue, les Madrilènes ont écrasé jeudi dernier l'Étoile rouge de Belgrade (98-78 avec huit marqueurs entre 8 et 17 points), mais s'est incliné d'un petit point au PAOK Salonique (71-72) lors de la première journée de cette deuxième phase. Le Real se déplace ainsi à Cholet pour signer sa première victoire à l'extérieur de cette seconde partie de saison d'Euroligue. Loin de l'euphorie des premières années choletaises au haut niveau, il n'aura pas cette fois-ci 7 000 supporters contre lui.

REAL MADRID (avec points en première phase)

4 Angulo (1,94 m, 29 ans, 11,1 pts); 5 Struelens (2,07 m, 30 ans, 8,6 pts); 7 Angulo (2 m, 26 ans, 6,4 pts); 8 Galilea (1,87 m, 27 ans, 3 pts); 10 Djordjevic (1,86 m, 32 ans, 13,9 pts); 11 Herreros (2 m, 30 ans, 14,8 pts); 12 Mikhaïlov (2,05 m, 28 ans, n'a pas joué); 13 Scott (2,06 m, 28 ans, 10 pts); 14 Larsen (2,07 m, 3 ans); 15 Iturbe (2,01 m, 23 ans, 4,7 pts).
Entraîneur : Sergio Scariolo (38 ans).

Cholet : Cedric Miller et Mo Smith sur le flanc

Cedric Miller a passé un scanner, hier après-midi, qui n'a rien décelé d'important quant à ses douleurs lombaires. Toutefois, l'intérieur choletais a encore besoin de quelques jours de repos et sa participation à la rencontre face au Real, jeudi, paraît plus que compromise. Pour sa part, Mo Smith, non qualifié pour l'Euroligue, s'est donné une légère entorse à l'entraînement, hier, mais il devrait tenir sa place pour la rencontre de championnat, samedi contre Gravelines.

◆ **Location pour Cholet-Basket - Real Madrid et Cholet-Basket - Gravelines.** Location aujourd'hui de 18 h à 19 h 30 au Smash (3, avenue Marcel-Prat, BP 10752, 49307 Cholet-Cedex). Prix des places : 160, 120, 90, 50 et 20 F pour le Real Madrid, 110, 80, 50, 30 et 10 F pour Gravelines. Des places seront également disponibles le jour du match au guichet à partir de 18 h 30. Prochaine réservation : le samedi 22 janvier, de 10 h à 12 h, pour Cholet - Gravelines et Cholet - Villeurbanne.

Le Real de Madrid en conquérant à Cholet

A nouveau diminué face au Real Madrid ce soir, Cholet-Basket est invité à respecter son maillot

Il y a belle lurette que Cholet-Basket, qui accueille pour la seconde fois de son histoire le prestigieux Real Madrid, a perdu toute ambition dans une compétition qui n'était pas à sa dimension. Perdu au milieu de clubs trop riches, donc bien fournis en talents divers et en conséquence trop forts pour lui, le club choletais est cependant invité à ne pas baisser les bras. Difficile tâche en vérité pour

La volonté de se surpasser n'est plus là

une équipe locale qui n'était pas équipée pour aborder un tel niveau de jeu, et sera de plus privée de Miller. Il sera au moins demandé aux porteurs du maillot de CB et de lui faire honneur et de combattre avec vaillance.

Le simple pouvoir des mots

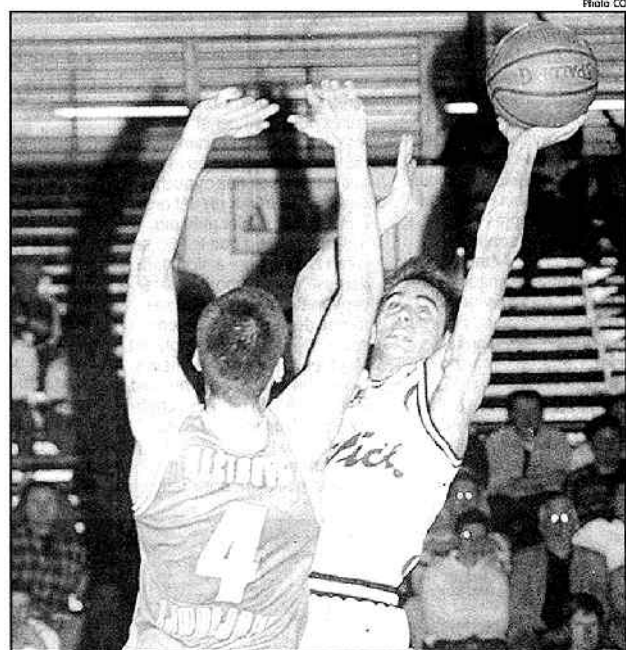
Il y a huit jours à Athènes, Eric Girard avait déjà tenu un discours de mobilisation mentale. Il fut peu écouté, en dehors des jeunes trop heureux de se frotter à de prestigieux athlètes de la balle au panier. Cette fraîcheur d'âme et cette conviction devaient trancher singulièrement sur le reste de la troupe, mais elles constituèrent le modèle à suivre.

« Le Real Madrid, c'est déjà un honneur

en soi que d'affronter une telle formation chez soi. D'avantage encore dans le cadre de l'Euroleague. Même si l'on sait que l'on va affronter plus forts que nous, il faut que les joueurs qui ont la chance d'être de cette aventure se défendent sur le terrain. Je doute que tous mes joueurs soient conscients de cette chance qui s'offre à eux, alors que 90% d'entre eux ne la connaîtront plus à l'avenir ! Pour un coach, devoir se battre pour faire passer ce genre de message lors de l'Euroleague, c'est le monde à l'envers » reconnaît l'entraîneur de CB qui enfonce le clou : « La qualité et le renom de l'adversaire devraient suffire, comme par le passé où l'équipe réussissait des exploits par sa volonté de se dépasser, ou de se mesurer sans complexe au niveau de son adversaire ».

Sursaut d'orgueil espéré

Le déséquilibre des forces en présence, ce soir, sera à nouveau flagrant avec ce Real Madrid et ses stars européennes : Djordjevic, le génial meneur chauve de l'équipe yougoslave, Herreros la vedette du basket ibérique qui, lors de l'Euro, a dominé tous ses opposants français en demi-finale, Struelens, le talentueux intérieur flamand que le PSG-Racing ne put conserver, les frères Angulo, l'Américain Scott Brent, Mikhaïlov, l'hispano-russe, et les autres. Bouillante équipe néanmoins susceptible de connaître des «trous d'air», le Real Madrid respecte son adversaire : « Je connais Cholet et son basket qui peut être brûlant pour son adversaire » avance Scariolo, bien dans son rôle d'entraîneur méfiant



Aymeric Jeanneau, l'un des rares Choletais motivés

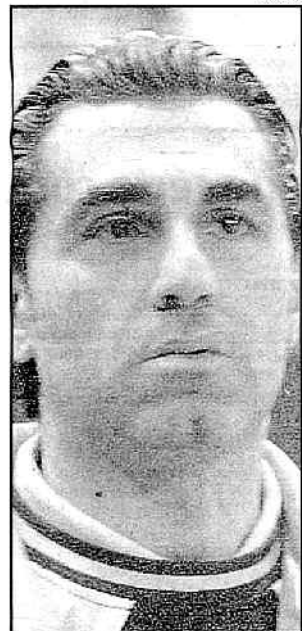
et connaissant les lieux. Pour ranimer un peu de la flamme européenne qui brûlait auparavant à la Meilleraie, Eric Girard a tenté de redynamiser son groupe à l'entraînement. « Nous avons insisté sur l'adresse qui nous a fait défaut dans nos dernières sorties, et j'ai demandé à De-Ron Hayes d'être plus lucide dans ses prises de responsabilité » ajoutait, hier, l'entraîneur choletais qui n'aura

malheureusement jamais disposé de son groupe au complet pour un match d'Euroleague, mais compte sur un sursaut d'orgueil de sa troupe.

PMB

La première victoire européenne de Sergio Scariolo, entraîneur du Real Madrid, est choletaise !

Photo CO



Sergio Scariolo, l'entraîneur italien du Real Madrid, connaît bien Cholet.

C'est la troisième fois qu'il y vient à la tête d'une équipe. Son premier voyage dans les Mauges remonte à 1987, lorsque dans le cadre du tournoi pascal de la J-F. Cholet, encore jeune entraîneur, il conduisit au succès une belle formation des cadets du Scavolini Pésaro, comprenant Federico Pieri et le grand Giulio Rossi.

Un travail de reconstruction

« Je me souviens très bien de ce tournoi où nous avions battu Badalona en finale, après avoir éliminé Turin en demi » rappelle celui qui revint à la tête du Fortitudo Bologne ; cette fois c'était pour le compte des 1/8e de Korac en 94-95, l'équipe bolognaise comptant dans ses rangs l'ex-Choletais Arturas Kamishovas. « C'est donc la troisième fois que je viens à Cholet. Je sais qu'il y a une certaine ferveur autour du basket ici. C'est cependant comme partout ailleurs, quand l'équipe gagne, la salle se remplit, quand les résultats ne suivent pas, la sal-

le se vide petit à petit ».

Sergio Scariolo est passé cette saison du club basque de Taugrés Vitoria, surfant sur la vague du succès, au prestigieux club de la capitale : « Je suis en fait dans un chantier de reconstruction au Real. Il y avait plein de choses à revoir que je n'ai pas à détailler. Cela représente en tout cas beaucoup de travail, et dans tous les domaines. Sportivement parlant, c'est évident, avec les sept départs de l'intersaison dont celui de l'ex-Bisontin, Tonaka Beard. « Aujourd'hui, nous ne sommes qu'à la moitié du chemin et il reste beaucoup à faire » estime l'entraîneur du Real pour lequel l'ambition de finir à la deuxième place de sa poule d'Euroleague semble un peu lointaine et irréelle. « Je regrette comme tout le monde notre stupide défaite d'un petit point au PAOK Salonique, mais c'est la règle du jeu et c'est vrai pour tous les courts échecs qu'on a déjà connus cette saison » poursuit Sergio Scariolo avant de s'engouffrer dans le bus qui va le mener à La Meilleraie pour un ultime entraînement. A la recherche du temps perdu, le Real Madrid, moyen en championnat espagnol comme en Euroleague, remet à plus tard ses espérances de Final-Four.

Cholet-Basket : 4 Bardet (2m) 5 Bilon (2,04m) 6 Jeanneau (1,85m) 7 Micoud (1,85m) 8 Ewodo (2,02m) 9 Stevenson (1,96m) 10 Dubos (2,07m) 11 Gautier (2,04m) 12 Hayes (1,96m) 14 Marquis (2m). **Entraîneur :** Eric Girard.

Real Madrid : 4 Alberto Angulo (1,93m) 5 Struelens (2,08m) 6 Djordjevic (1,88m) 7 Lucio Angulo (2m) 8 Galilea (1,83m) 9 Nunez (1,90m) 11 Herreros (2m) 13 Scott (2,05m) 14 Mikhaïlov (2,07m) 15 Iturbé (2,02m). **Entraîneur :** Sergio Scariolo.

Arbitres, Messieurs Leeman (Suisse) et Stokes (Angleterre).

Ce soir à 20h30 à la Meilleraie (en direct sur Eurosports). Lever de rideau à 18h, cadets de CB / ALPCM Nantes (N2).

Guichets et prix des places : Les guichets pour les ventes de billets à la salle ouvriront à 18 heures. 160 F, 120 F, 90 F, 50 F (12-18 ans), 20 F (6-12 ans).

Molles réservations

On ne s'est pas bousculé lors des séances de réservations. Environ 800 personnes ont retenu leur billet pour ce soir. Ce chiffre cumulé à celui des abonnés, cela fait 2.500 places assurées.

EUROLEAGUE - Groupe F

Er-Belgrade - Ol. Ljubljana
Cholet Basket - Real Madrid
Paok Salonique - Pana. Athènes 69 - 77

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1 - Pana. Athènes	25	13	12	1
2 - Ol. Ljubljana	19	12	7	5
3 - Paok Salonique	19	13	6	7
4 - Real Madrid	18	12	6	6
5 - Cholet Basket	14	12	2	10
6 - Er-Belgrade	13	12	1	11

Sergio Scariolo est venu à Cholet pour la première fois en 1987

Cholet Basket face aux Madrilènes ce soir

(Lire en page Sports)

Le 17 janvier 1989, Cholet Basket battait le Real

Onze ans après, le Real Madrid a retrouvé le chemin de Cholet, dans un contexte qui n'a plus grand chose à voir avec celui de l'époque. Ce mardi 17 janvier 1989, les amateurs de basket de la région s'étaient pressés en masse à la Meilleraie. Vus à 7.000 de toute la région, ils s'apprêtaient à vivre une grande soirée en rêvant secrètement à un énorme exploit du club des Muges, encore plus fort que celui réalisé la semaine précédente aux dépens des Italiens de Caserte. Ils ne furent pas déçus au sortir de ce qui restera sans doute comme le match le plus accompli de la carrière européenne de CB. Sous les yeux de leurs supporters mais aussi de Robert Busnel, alors président de la Fédération internationale de basket, de René David, le président de la FFBB, de Pierre Dao et Francis Jordane, respectivement Directeur technique national et sélectionneur national, Jean Galle et ses joueurs firent de ce qui n'était que la quatrième rencontre européenne de CB à la Meilleraie l'un des moments forts du basket français.

Un grand Real

Fort de ses stars étrangères (l'inoubliable croate Drazen Petrovic et l'américain Johnny Rogers) et espagnoles (Llorente, les frères Martin,

Romay), le club madrilène n'avait pas réussi à décrocher CB à la pause en dépit d'un taux de réussite aux tirs phénoménal (77 %). Sur les ailes d'un Greaylin Warner de feu, Cholet ne pointait alors que trois longueurs derrière son prestigieux rival (46-49). Bientôt distancée de 11 points à la reprise (46-55), la formation choletaise puisa dans le soutien du public et dans ses propres ressources mentales les forces pour se remettre en selle, sans parvenir néanmoins à prendre le commandement (69-75, 31').

Final de feu

La domination des Madrilènes était de plus en plus battue en brèche, comme l'illustrait la domination exercée par Demory sur Petrovic. Dans un final marqué par une série d'échauffourées, la première entre Orlando Graham et Antonio Martin, la seconde entre Bruno Constant et Fernando Martin, CB renversa totalement la tendance. Plus rien n'arrêtait Warner, parti pour inscrire 47 points une semaine après en avoir aligné 45 contre Caserte. L'exploit était en route (93-83, 37'), il fut accompagné trois minutes durant par 7000 spectateurs debout. Au coup de trompe final - il était 22h07 ce mardi 17 janvier - CB faisait basculer la Meilleraie

dans l'histoire du basket français. La semaine suivante, les Choletais trébuchaient malheureusement en Israël face à l'Hapoël Galil Elyon avant de s'incliner à Caserte lors de la dernière journée de cette poule de quarts de finale de Coupe des Coupes.

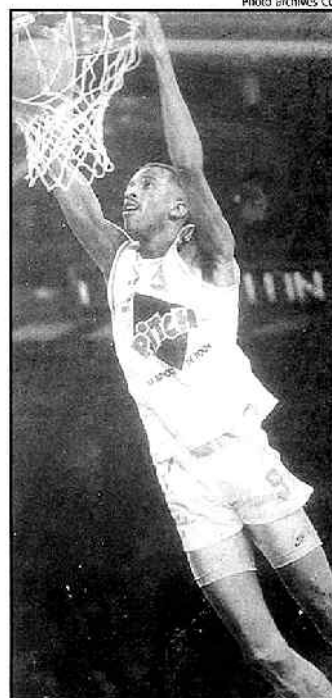
Le Real, lui, reprenait bien vite sa série de succès pour retrouver en finale de l'épreuve... Caserte et remporter après prolongation un match qui restera longtemps inscrit dans les annales du basket européen. Ce jour-là, Oscar Schmidt inscrivit 45 points pour Caserte et Drazen Petrovic 62 points pour le Real. Caserte, le Real, deux équipes qui avaient dû s'incliner à Cholet !

La marque du 17 janvier 1989

Cholet Basket bat Real Madrid 95-85 (46-49)

Cholet Basket : Philippe Hervé 2 pts, Valéry Demory 16 pts, Jim Bilba 9 pts, Didier Dobbels 6 pts, Greaylin Warner 47 pts, Orlando Graham 7 pts, Patrick Cham 8 pts, Bruno Constant. **Entraîneur :** Jean Galle.

Real Madrid : Drazen Petrovic 31 pts, Jose-Luis Llorente, Fernando Romay, Serguei Biriukov 2 pts, Fernando Martin 9 pts, Pep Cargol 6 pts, Johnny Rogers 20 pts, Antonio Martin 17 pts. **Entraîneur :** Lolo Sainz.



Greaylin Warner : 47 points contre le Real le 17 janvier 1989

Cholet diminué face au Real Madrid

Cholet recevra ce soir le prestigieux Real Madrid, pour le compte de la troisième journée de la seconde phase de l'Euroligue (groupe F).

A cette occasion, la formation des Mauges sera sensiblement handicapée. Le secteur intérieur choletais sera même décimé avec les absences de Mo Smith, non qualifié et victime d'une légère entorse à une cheville, et surtout de Cédric Miller. Le capitaine choletais se plaint, en effet, de douleurs aux lombaires et sera, selon toute vraisemblance, laissé au repos pour la venue des Espagnols.

Certes, le Real Madrid, qui compte déjà huit succès en Euroligue, connaît cette saison un sérieux passage à vide, mais l'équipe madrilène n'en demeure pas moins l'une des plus huppées sur le plan européen. Battu le week-end dernier par Malaga, le Real s'appuie sur un effectif somptueux avec, entre autres, Sasha Djordjevic pour l'organisation du jeu, et surtout l'ailier Alberto Herreros, véritable bourreau de l'équipe de France en

demi-finale des derniers Championnats d'Europe (29 points à lui seul).

De plus, Madrid vient à Cholet avec la ferme intention d'enregistrer son premier succès à l'extérieur au cours de cette deuxième phase.

Les Choletais auront donc du pain sur la planche pour rééditer leur exploit du 17 janvier 1989 : la formation des Mauges l'avait alors emporté face aux Espagnols (95-85), devant 7.000 spectateurs.

■ Hier soir, Villeurbanne a battu Buducnost Podgorica, 65 à 59 (mi-temps, 28-32).

■ En Euroligue dames (groupe B), Valenciennes-Olympic recevra, ce soir, le Fenerbahce Istanbul. Pour Laurent Buffard, entraîneur de l'USVO, « *cette confrontation devrait permettre de souffler un peu car nous avons laissé beaucoup d'énergie récemment sur le parquet* ». Depuis la reprise, l'USVO a battu Calais et Tarbes en championnat et s'est imposé en Italie face à Schio la semaine dernière en Euroligue.

BASKET

Cholet Basket est passé à deux doigts d'un exploit aussi énorme qu'inattendu, hier soir face au Real. En tête tout au long de la seconde période, les Choletais ont fini par concéder une prolongation fatale

Cholet trébuche aux portes de l'exploit

Un panier primé du champion du monde yougoslave Djordjevic a ruiné le fol espoir des Choletais à quelques secondes du terme

La Meilleraie a revécu hier soir un grand moment comme elle n'en avait plus connu depuis longtemps. Les trois mille spectateurs de la rencontre ont longtemps cru revivre l'exploit de 89 où Cholet-Basket, novice européen, prenait le meilleur sur le même adversaire prestigieux, le Real Madrid. Les spectateurs choletais s'étaient fait à l'idée que l'équipe choletaise serait une proie facile pour le Real Madrid. Ils se contentaient donc

Gautier : 26 points, 11 rebonds et 34 d'évaluation

d'apprécier les premières actions de la formation de Scariolo engagé à son aise la rencontre par la domination intérieure de l'ex-Parisien Struelens, 0-4 puis 5-8 (4').

David Gautier illumine la Meilleraie

La progression madrilène semblait inéluctable, avec la patte d'Herreros, le scoreur espagnol bourreau de l'équipe de France en demi-finale de l'Euro 99, 9-18 (7'). Une brique étonnante de Shasha Djordjevic aurait dû mettre la puce à l'oreille des Choletais. Bien que conduisant les opérations, les Espagnols n'étaient pas totalement dans leur assiette. Rentré dès la sixième minute, dans la première rotation locale, David Gautier allait rapidement montrer son appétit de graine de champion. En deux paniers, plus un lancer franc, le Choletais permettait à CB de revenir au score, 17-23 (10').

Les deux formations se lançaient dans les habituelles rotations, mais à l'évidence les joueurs des Mauges

y trouvaient plus leur compte que ceux de Scariolo, avec un Lucio Angulo crédité de quatre fautes en trois minutes. Il s'époumonait à suivre un Gautier flamboyant, réussissant à ce moment tout ce qu'il entreprenait en attaque et même au rebond, 24-29 puis 30-31 (14').

Ce parfum d'exploit personnel, rappelant celui d'un Warner voilà onze ans, avait fouetté l'intérêt d'une salle prête à chavirer de bonheur quand Micoud, pourtant en demi-teinte, forçait le passage au score, accompagné de Stevenson, 38-36 (18').

Scariolo ne s'y était pas trompé qui avait relancé et Djordjevic et Struelens, alors que Scott n'avait pas su vraiment dominer son sujet. Gautier finissait sa mi-temps comme il l'avait commencée par un smash très aérien et un incroyable tir des huit mètres au klackson, 46-41. Son addition était somptueuse avec 19 points à 78 %, quatre rebonds et trois fautes provoquées.

CB fait la course en tête

Même si Hayes n'avait toujours pas retrouvé son niveau de jeu, le Real avait souffert faute d'imposer comme prévu son jeu intérieur, et ses joueurs extérieurs étant déconcertés par les défenses mixées, concoctées par Girard.

Les Madrilènes donnèrent l'impression de s'impliquer plus dans un match qui leur échappait, en se décidant à courir. Alors que CB semblait éprouvé par un paquet de fautes personnelles s'abattant sur ses épaules (Stevenson et Dubos, quatrièmes fautes à la 26'), les joueurs locaux ne lâchèrent pas pri-



David Gautier, ici au tir, a signé un match de très haut niveau face au Real

se, 57-48 (25') puis 65-57 (30') sur un primé de Dubos.

Une seule erreur... fatale

Le Real devait trouver la solution à ses soucis par l'intégration du Basque Iturbe se démenant comme un diable dans la raquette choletaise pour égaliser à la 34e, 67-67. Le match grimpa en intensité par une période d'égalités débouchant finalement sur une reprise de la domination locale, 81-75 (38').

Las, les Choletais calaient sur la fin, mais tenaient encore le match après les deux lancers, ratés de Bllon, à treize secondes du terme, 81-78. Certes, la balle était revenue dans les mains espagnoles mais il suffisait aux Choletais de retarder sa progression et de commettre la faute intelligente dans les toutes dernières secondes qui aurait obligé le Real à tirer deux lancers-francs insuffisants pour gommer son handicap de trois points. De faute, il n'y eut pas et Djordjevic, d'un primé décoché à trois secondes du terme, expédiait CB dans l'enfer de la prolongation ! Ces cinq minutes supplémentaires étaient de trop pour les Choletais, la tête perdue dans les brumes d'un succès évanoui. Sobrement le Real Madrid bouclait son succès au lancer franc, 83-90 (45'). L'exploit choletais s'était envolé.

Pierre-Maurice Barbaud

CHOLET BASKET 83 (81, 46)												REAL MADRID 90 (81, 41)											
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	Rd			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	Rd		
BILON	8	2/4	4/6	3	6	1	30'	-				ANGULO A.	8	1/9	5/6	3	1	3	35'	-			
Jeanneau	2	1/2	0/1	-	-	1	12'	-				STRUELENS	15	4/5	7/7	4	4	1	25'	-			
MICoud	10	3/9	2/3	1	1	4	40'	-				DJORDJEVIC	11	3/10	3/8	-	1	2	33'	-			
STEVENSON	22	8/17	3/4	-	2	4	38'	-				Angulo L.	1	-	1/2	-	-	1	12'	-			
DUBOS	9	3/9	2/2	3	1	1	31'	-				Galilea	1	-	1/2	-	1	-	21'	-			
Gautier	26	8/11	9/10	4	7	-	37'	-				HERREROS	17	6/19	3/4	2	3	5	42'	-			
HAYES	6	3/8	-	-	2	1	35'	-				Scott	8	4/9	-	8	3	3	20'	-			
Marquis	-	0/1	-	-	1	-	2'	-				MIKHAILON	18	6/8	6/7	4	8	1	24'	-			
												Iturbe	11	5/7	1/1	2	1	-	13'	-			
TOTAUX	83	28/61	20/26	13	21	12	225'	-				TOTAUX	90	29/67	27/37	.23	24	16	225'	-			

TIRS à 3 PTS : 7/23 (Micoud 2/6, Stevenson 3/8, Dubos 1/3, Gautier 1/2, Hayes 0/3, Marquis 0/1)

FAUTES : 26

ÉLIMINÉ(S) : Dubos (40')

CONTRE(S) : 2 (Dubos et Gautier)

BALLES PERDUES : 9 (Dubos, Bilon, Jeanneau)

INTERCEPTIONS : 3 (Stevenson 2)

Plus gros écarts : + 9 CB (57-48 25', 59-50 26', 62-53 28')

Évolution du score : 5-13 (5'), 17-23 (10'), 30-31 (14'), 38-36 (18'), 51-43 (23'), 67-67 (34'), 81-78 (40'), 81-81 (40'), 81-87 (44')

Arbitres : MM. Leeman (Suisse) et Stokes (Angleterre)

Spectateurs : 2 500

TIRS à 3 PTS : 5/23 (A. Angulo 1/3, Djordjevic 2/8, Herreros 2/11, Iturbe 0/1)

FAUTES : 24

ÉLIMINÉ(S) : L. Angulo (30'), Iturbe (38')

CONTRE(S) : -

BALLES PERDUES : 9 (Scott 4)

INTERCEPTIONS : 4

EUROLIGUE - Groupe F

Er Belgrade - Ol. Ljubljana	83	-	77
Cholet Basket - Real Madrid	83	-	90
Pack Salonique - Pana. Athènes	69	-	77

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1 - Pana. Athènes	25	13	12	1
2 - Real Madrid	20	13	7	6
3 - Ol. Ljubljana	20	13	7	6
4 - Pack Salonique	19	13	6	7
5 - Cholet Basket	15	13	2	11
6 - Er Belgrade	15	13	2	11

S'accrocher

SURCLASSÉ à Athènes par le Panathinaïkos la semaine passée, battu à Chalon le week-end dernier, Cholet traverse une passe difficile mais voudra s'accrocher ce soir à la Meilleraie face à son prestigieux visiteur, le Real Madrid, qui n'est plus revenu dans les Mauges depuis dix ans (victoire choletaise en Coupe des Coupes 95-96). « Il faut qu'au niveau de l'envie et de l'enthousiasme, on n'ait rien à se reprocher », lance un Éric Girard toujours frustré de disputer l'Euroleague sans toutes ses forces vives. « Jouer le Real, cela ne se représentera peut-être pas dans les années à venir pour 90 % de l'effectif. Il faut les jouer les yeux dans les yeux malgré les absences de Smith et Miller et le départ de Garavaglia. ».

Une nouvelle fois, Cedric Miller, souffrant au niveau des lombaires (psos),

fera défaut à une formation dont il est le meilleur marqueur et rebondeur en Euroleague dans l'effectif actuel. « Cedric ne jouera et on verra pour samedi contre Gravelines », indique le coach choletais.

Par ailleurs, Jarod Stevenson, qui tourne à 8,5 points en deux parties européennes, tentera de hausser le ton. « On n'a plus d'intérieur dominant et on voit des défenses très hautes. Jarod ne force pas et donc shooté moins et marque moins. DeRon Hayes est plus un role-player de luxe qui ne va pas mettre vingt-cinq points. Je lui ai demandé de prendre plus de responsabilité mais à Chalon, il shooté seize fois et met trois paniers », constate Girard, qui va gérer une série de trois réceptions d'affilée (Real, Gravelines et ASVEL). — F. B.

CE SOIR 20H30 À LA MEILLERAIE
(en direct sur Eurosport)

Le redoutable Herreros

REAL MADRID

- **Le cinq de base** : 5. Struelens (2,06 m, 30 ans, int., BEL) ; 6. Djordjevic (1,88 m, 32 ans, men., YOU) ; 7. L. Angulo (1,98 m, 26 ans, ail.) ; 11. Herreros (1,98 m, 30 ans, arr-ail.) ; 13. B. Scott (2,03 m, 28 ans, piv., USA).
- **Le banc** : 4. A. Angulo (1,91 m, 29 ans, arr.) ; 8. Galilea (1,83 m, 27 ans, men.) ; 9. Nunez (1,90 m, 21 ans, men.) ; 14. Mikhailov (2,06 m, 28 ans, piv., RUS-ESP) ; 15. I. Iturbe (2 m, 23 ans, int.). Entr. : S. Scariolo (38 ans).
- **Leaders** : POINTS : Herreros (15,1). REBONDS : Struelens (6,6). PASSES : Djordjevic (3,9). RÉUSSITE À TROIS POINTS : Herreros (51,1%, 23 sur 45).
- **Forces** : la redoutable panoplie offensive d'Herreros, bourreau des Français à l'Euro. La maîtrise et le métier de Djordjevic. Des shooteurs à trois points brillants (40,8 % de réussite, numéro 2 Euroleague dans cet exercice). Le jump de Struelens. Deux intérieurs travailleurs (Scott, Mikhailov).
- **Faiblesses** : un relatif manque de qualités défensives à la périphérie. L'absence d'un pivot de grande taille.

CHOLET BASKET

- **L'effectif** : 4. Bardet (2 m, 19 ans) ; 5. Bilon (2,06 m, 27 ans) ; 6. Jeanneau (1,85 m, 21 ans) ; 7. Micoud (1,84 m, 26 ans) ; 8. Ewodo (2,03 m, 26 ans) ; 9. Stevenson (1,98 m, 24 ans, USA) ; 10. Dubos (2,07 m, 22 ans) ; 11. Gautier (2,04 m, 19 ans) ; 12. Hayes (1,96 m, 27 ans, USA) ; 14. Marquis (2 m, 19 ans). Entr. : E. Girard (35 ans).
- **Absences** : M. Smith (non qualifié), C. Miller (problème au dos).
- **Leaders** : POINTS : Miller et Hayes (10). REBONDS : Miller (4,4). PASSES : Micoud (2,2). RÉUSSITE À TROIS POINTS : Hayes (40,6%, 13 sur 32).
- **La clé** : pour faire bonne figure, Cholet va devoir défendre dur sur le trio magique (Djordjevic-A. Angulo-Herreros) et tenir correctement le choc au rebond. Une bonne partie offensive du duo US Hayes-Stevenson est aussi une nécessité face à un ensemble madrilène à la lutte pour la deuxième place de la poule.

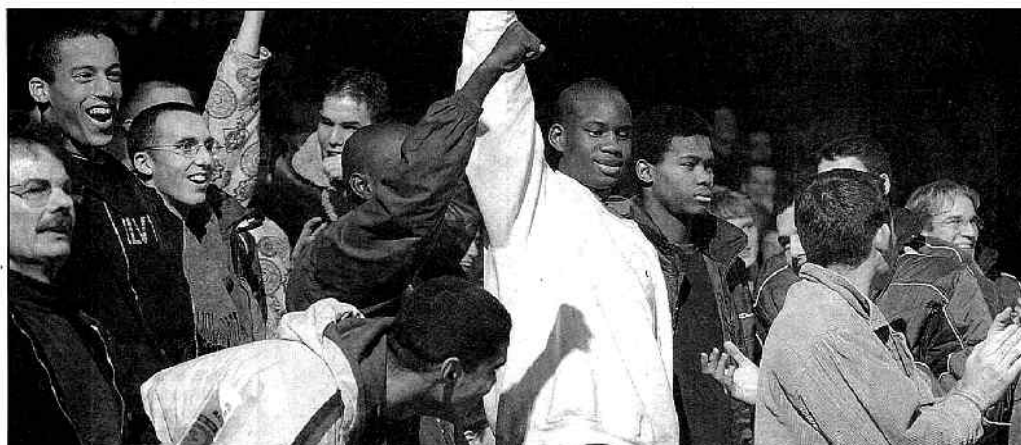
Arbitres : MM. Leemann (SUI) et Stokes (ANG)

Champagne pour CB qui s'incline de justesse

Quel match ! Hier, les feux follets de CB ont probablement réalisé leur meilleure prestation face à la redoutable équipe du Real Madrid où l'on ne compte plus les champions d'Europe, vice-champions du monde ou même champions du monde. Et dire qu'ils ont failli gagner.

À dix secondes de la fin du temps normal, ils menaient de trois points pour finir à égalité 81-81 au coup de trompe final. Fatigués, ils se sont inclinés finalement 90-83 à l'issue des cinq minutes de prolongation. Tous sont à féliciter sans oublier le sixième homme, le public qui a permis qu'enfin on retrouve le vrai chaudron de La Meilleraie. Les 3 500 personnes présentes, hier, ont fait vibrer le parquet, plus que les 4 500 du dernier match d'Euroleague.

Hier soir, la fougue et la bravoure étaient choletaises, le réalisme était madrilène.



A dix secondes de la fin tout le public était debout pour supporter CB

Le match retour promet une belle empoignade mais relève de mission impossible pour la

gagne. Qu'importe, l'important est que les Choletais se soient retrouvés et produisent un

spectacle d'une même intensité contre Gravelines, samedi soir. C'est à ce prix que le pu-

blic retrouvera son équipe et la supportera.

Cholet trop près de l'exploit face au Real Madrid

Photo CO Gérard Maury



Il a manqué trois secondes à Cholet Basket face au Real Madrid pour réécrire à la Meilleraie son exploit de 1989. Rejoints en toute fin de match, les Choletais se sont inclinés dans la prolongation.

Le passé revisité par un jeune ailier

Onze ans, presque jour pour jour après avoir porté l'estocade sur le prestigieux Real Madrid dans une Meilleraie chauffée à blanc, Cholet-Basket est donc passé tout près de la récidive hier soir.

« Je m'en souviens encore, explique David Gautier, le héros incontestable de la soirée. D'ailleurs, dans les dernières minutes, en regardant le score j'ai pensé à ce match mémorable en me disant surtout que nous avions la possibilité de rééditer cet exploit. Par la suite, les choses se sont un peu gâtées et c'est finalement l'expérience qui a fait la différence ».

L'expérience, c'est bien entendu celle de Sasha Djordjevic qui, au moment

où on ne l'attendait plus à sortie sa tenue de « serial-killer » pour envoyer CB dans une prolongation qui allait lui être fatale.

Mais la jeunesse et l'enthousiasme ont également eu droit de cité à l'image d'un David Gautier qui a bien failli, à lui seul, faire chavirer une arène choletaise pas vraiment à la hauteur de celle qui avait accueilli, dix ans plus tôt, Drazen Petrovic et toute la clique madrilène.

« Il faut aussi les comprendre, poursuit le jeune effronté qui s'est visiblement plu dans son rôle d'empêcheur de tourner rond en défendant comme un forcené sur Fernando Herreros, l'une des meilleures gâchettes

d'Europe. « Actuellement, on n'est pas bons et en plus les résultats ne parviennent même pas à compenser nos doutes. C'est à nous les joueurs de reconquérir notre public en faisant honneur au maillot que nous portons ».

Herreros bâché

Hier soir, David a réussi sa mission. Après le Barça, qui avait sur son parquet éprouvé mille et une difficultés à mater ses velléités, c'était au tour du Real Madrid de déguster. D'un bout à l'autre de la rencontre. Dix-neuf points en première période assortis d'une dernière panier trois points qui déclenche les passions. Un second acte du même niveau au cours duquel il va être présent aux quatre coins du terrain pour prendre des rebonds, confirmer la précision de son shoot et contrer Herreros à 51 secondes de la fin du temps réglementaire alors que la star du Real pensait bien inscrire confortablement deux points supplémentaires. Mais voilà, la suite s'est un peu compliquée.

Une faute professionnelle

« C'est une faute professionnelle de la

part des joueurs », fulminait dans les couloirs un Olivier Veyrat, l'ancien entraîneur de Nancy devenu consultant pour Eurosport et cherchant visiblement une explication au manque de lucidité choletais lors des dernières secondes. « Une faute sur Djordjevic et tout était terminé pour le Real ».

« Le coach nous avait effectivement donné la consigne de faire faute sur le porteur de balle si Eric Bilon ne marquait pas ses lancers francs, regretta Eric Micoud. Mais après le second shoot raté, tout est allé très vite et nous n'avons pas eu le temps de réagir ».

Bref, la chance a encore souri au grand Real, pas mécontent de s'en tirer ainsi à si bon compte à l'image d'un Eric Struelens qui n'avait surtout pas envie de pavoiser. « On a joué avec le feu et à l'image de ce que nous faisons actuellement en championnat, nous n'avons pas été bons. Le principal était de gagner mais on passe par la petite porte ». Dommage que les choletais n'aient pas eu la bonne idée de la verrouiller avant que Djordjevic ne s'en mêle...

Franck PERROI



Mikhailov et Ilurbé se sont longtemps demandé ce qui leur tombait sur la tête sous les coups de David Gautier, ici aux côtés de Bilon

Eric Girard : «Une erreur imparable»

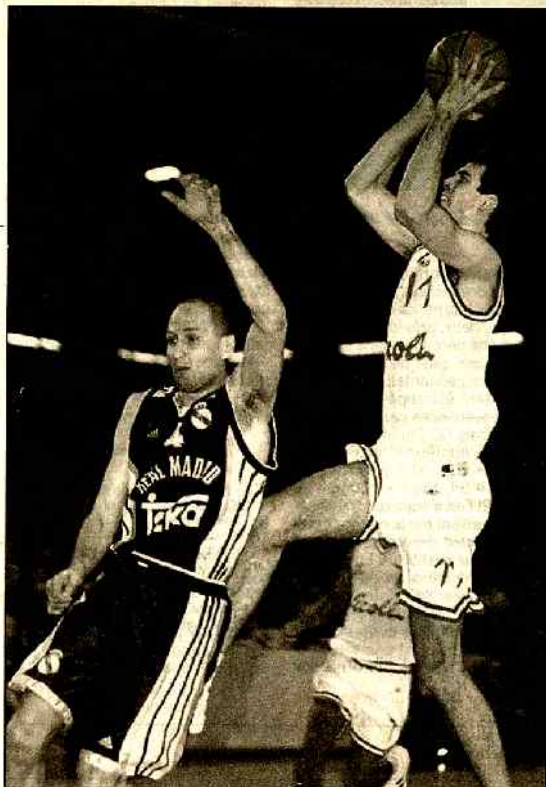
Eric Girard (Entraîneur de Cholet-Basket) : « La défaite est une chose cruelle, mais on a retrouvé une bonne équipe, vaillante et courageuse. Le seul reproche qu'on peut lui faire, c'est de ne pas avoir su faire la faute prévue lors du dernier temps mort pour éviter la montée de balle de Djordjevic dans notre camp. C'est une erreur imparable sur une action courante en Euroleague. On peut cependant apprécier que nos défenses mixées ont troublé les tireurs madrilènes peu habitués à évoluer dans des

espaces libres. Le message est passé à 100 %, et voilà une défaite qui vaut bien des victoires ».

Sergio Scariolo (Entraîneur du Real) : « Ce fut une partie à forte charge émotionnelle. Les défenses montées par Cholet ont décontenancé mes joueurs qui auraient dû plus nettement s'imposer en jeu intérieur. Nous n'avons pas su faire écarter la défense de CB sous ses panneaux. On s'en sort bien, après avoir mal débuté ».

Euroligue : Cholet - Real Madrid (83-90 AP)

La voie était pourtant royale



David Gauthier (26 points, 10 rebonds) a réalisé un match époustoufflant face à Madrid. Il a fait honneur à la jeune classe choletaise tout comme Aymeric Jeanneau (à droite).

Cholet est passé tout près de l'exploit. Constamment à la relance, la formation des Mauges a fait douter des Madrilènes à l'arsenal bien moins étoffé que prévu. Elle s'est surtout trouvée un leader, David Gautier, et s'est brillamment rassurée.

La Meilleraie a chaviré, hier soir. Comme au soir de ce fameux 17 janvier 1989, lorsque le fabuleux Graylin Warner, à lui seul (47 points), avait fait mordre la poussière au royal représentant ibérique. Au seuil du nouveau siècle, ce n'est plus un Américain qui a tracé le sillon fertile mais un enfant du pays. David Gautier, Choletais pure souche, issu du centre de formation local, a fait honneur au maillot des Mauges. Comme l'avait demandé Eric Girard à l'ensemble de ses joueurs dès mercredi. Son jeune ailier a donc entendu le message au-delà de toute espérance. Sans doute la porte des grands, à laquelle il frappait depuis plusieurs semaines, s'est-elle ouverte devant lui à cette occasion. Comme elle l'avait fait devant un certain Antoine Rigau, à l'époque pas si lointaine où la pépinière choletaise donnait à plein.

Les débats ne semblaient pourtant pas s'engager de la meilleure des manières pour la formation des Mauges. Avec une doublette Scott-Struelens omniprésente au rebond offensif, profitant jusqu'à plus soif du dénuement choletais sous les

panneaux, en l'absence de Miller et Smith, le Real prenait tranquillement ses marques dans une rencontre qui ne devait constituer qu'une simple formalité pour lui, d'autant que Djordjevic, le génial chauve, menait la formation ibérique de main de maître (5-13, 5') jusqu'à servir sur un plateau ses deux intérieurs étrangers. L'indisponibilité de Miller, dont les 2 m 10 n'auraient pas été de trop, se faisait alors douloureusement ressentir.

Reste que Cholet avait envie de faire honneur à son maillot, comme convenu. C'est bien dans ses tripes que l'équipe des Mauges a su puiser une abnégation exemplaire. A l'image d'Eric Bilon, métamorphosé dans son rôle d'ultime rempart, auteur d'un remarquable travail sur écran et sans conteste détonateur discret de la rébellion maugeoise. Mais le véritable pétard, celui qui a éclaté en pleine figure de Madrilènes par trop sûrs de leur fait, demeurera donc David Gautier. Le feu follet, entré en cours de rencontre, a embrasé la rencontre, omniprésent sous les panneaux et à mi-distance. Dans son sillage, ses partenaires ont trouvé les res-

La marque

83-90 (81-81, 46-41)

Cholet : 34 rebonds, 26 fautes, 12 passes. Gautier, 26 points, Stevenson, 22 ; Micoud, 10 ; Dubos, 9 ; Bilon, 8 ; Hayes, 6 ; Jeanneau, 2.

Real Madrid : 47 rebonds, 24 fautes, 16 passes. Mikhaïlov, 18 points ; Herreros, 17 ; Struelens, 15 ; Djordjevic, 11 ; Iturbe, 11 ; Scott, 8 ; A. Angulo, 8 ; L. Angulo, 1 ; Gailiea, 1.

sources mentales indispensables à toute rébellion. En concluant la première période par un dunk rageur, il inscrivait son 19^e point et offrait surtout une honorable réserve à CB au tableau d'affichage (46-41) et un capital confiance poussé à son paroxysme. Stevenson lui avait d'ailleurs emboîté le pas tandis que Jeanneau récitait ses gammes à la distribution du jeu. Pendant ce temps-là, le Real sentait monter le doute, voyait sa courbe de réussite s'infléchir tandis que celle de ses pertes de balles pointait vers le haut.

Une bataille de tranchée

Euphorique, ou plutôt superbement opportuniste, en première période, Cholet entamait le second acte sur un tir primé d'Eric Micoud fort encourageant tandis que Bilon se montrait intraitable à la surveillance de Scott. Et comme DeRon Hayes semblait avoir réglé son réveil à 21 h 15, idéalement pour enfoncer un peu plus le coin du doute dans l'édifice madrilène, les protégés d'Eric Girard se donnaient une sacrée bouffée d'oxygène sous

le regard quasi incrédule de ses quelque 3 500 supporters (53-47, 6').

Le Real courrait certes après sa superbe mais resserrait insensiblement sa défense pour mieux rebondir en attaque. Non sans succès d'ailleurs (67-67, 32') mais en laissant quelques plumes dans l'opération : les fautes s'accumulaient sur les épaules fébriles du Real. Cholet modifiait à son tour ses systèmes défensifs pour une figure de style plutôt atypique, mi-zone mi-individuellement, sorte de zone match-up qui perturbait énormément les deux shooters ibériques, Herreiros et A. Angulo, lesquels peinaient à trouver leurs repères. Tout comme leurs équipiers de l'intérieur, déboussolés par la mobilité de la défense des Mauges. Mais Cholet se heurtait lui-aussi au mur adverse et ne comptait qu'un maigre pactole à 14 secondes de la délivrance (81-78). C'était suffisant pour que ce diable de Djordjevic refasse le coup qui le rendit célèbre à Istanbul, où il conduisait à l'époque le Partizan Belgrade au titre suprême européen face à Badalone à la toute dernière seconde. Trois points du Yougoslave conduisaient donc à la prolongation fatale, les Choletais ne se relevant jamais de ce fantastique coup de barre asséné au plus mauvais moment. L'histoire n'a donc pas bégayé hier soir. Qu'importe : Cholet a retrouvé toute son âme. C'est bien là l'essentiel.

Christophe MAZOYER.

Ils ont dit

Sergio Scariolo (entraîneur Real) : « C'était un match très égal, très éprouvant. On aurait pu perdre cette rencontre. Nous avons eu beaucoup de tirs extérieurs mais nous ne nous sommes pas montrés adroits, ce qui aurait pu dégager nos intérieurs. On s'est simplement battu jusqu'au bout ».

Eric Girard (entraîneur Cholet) : « Je regrette deux choses : la défaite et notre mauvaise gestion des dernières secondes. Lorsque l'on mène de 3 points à 14 secondes, on ne laisse jamais, au grand jamais, un tir à 3 points à l'adversaire. Malgré cela, on a démontré beaucoup de choses. Si certains pensaient que CB ne voulait pas jouer, on leur a démontré le contraire. Je suis très fier de coacher cette équipe ».

Le point du groupe F

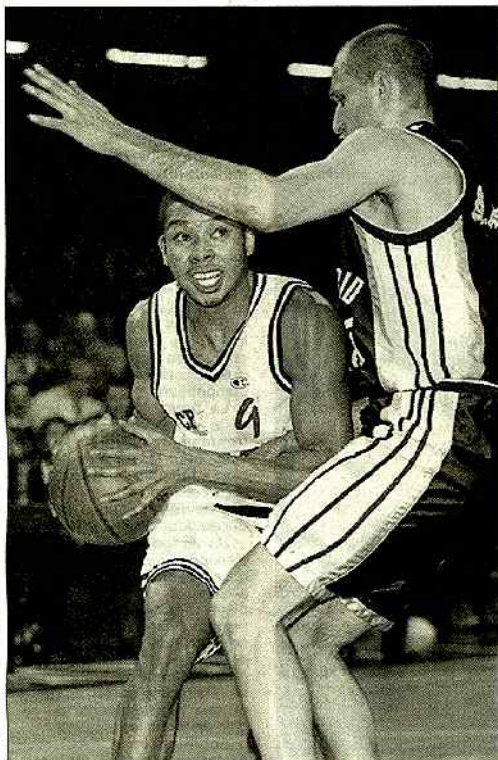
La troisième journée

Mercredi : PAOK Salonique (Grè) - Panathinaïkos (Grè) 69-77. Hier : Etoile Rouge Belgrade (You) - Olimpija Ljubljana (Slo) 83-77 ; Cholet - Real Madrid (Esp) 83-90 ap.

Classement : 1. Panathinaïkos 25 ; 2. Real Madrid et Olimpija Ljubljana 20 ; 4. PAOK Salonique 19 ; 5. Cholet et Etoile Rouge Belgrade 15.

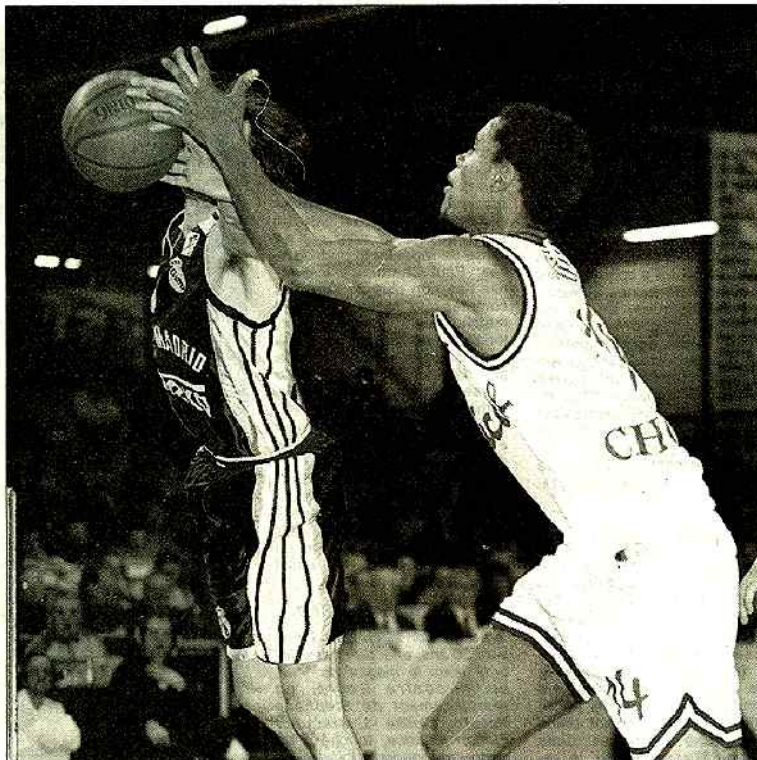
NDLR : Les résultats acquis lors de la première phase sont conservés et chaque équipe ne rencontre que celles qu'elle n'a pas affrontées pendant cette 1^{re} phase. Les 4 premiers seront qualifiés pour les huitièmes de finale.

Cinq minutes de trop...



Stevenson à la lutte face à Mikhailov.

(Photos Éric Pollet).



Malgré un difficile début de match, Cholet virait en tête à la mi-temps.

Ah, cette damnée prolongation de cinq minutes ! Elle a coûté cher à l'équipe choletaise, qui tenait le Real Madrid à sa portée.

**CHOLET-BASKET : 83
REAL MADRID : 90**

Mi-temps : 46-41. Arbitrage : M. Leemann, M. Stokes. Spectateurs : 3.000.

Une panne du service informatique ne nous permet pas de vous donner les statistiques du match.

LES quelque 3.000 spectateurs de la Meilleraie attendaient, hier soir, la première victoire de leurs préférés, qui n'ont pas remporté le moindre succès en ce début d'année. Le Real Madrid se présentait comme un hôte de choix pour cette deuxième partie de l'Euroleague. Et le match a tenu, au bout de quel-

ques minutes, toutes les promesses de cette brillante affiche.

Le grand Madrilène Struelens (2,08 m) ne manque pas d'allure, et Cholet est à la peine pour marquer. On se dit que le scénario de la précédente rencontre contre les Slovénes va se reproduire. D'autant que ce diable d'Herreros sait se faire oublier sous le panneau. 18 à 12 pour Madrid à la 10^e minute. Puis 21 à 14.

Les supporters reprennent de la voix. L'ambiance est partie, elle va aller crescendo.

Les gaillards du Real, grand d'Europe qui a connu jusqu'alors un parcours plutôt chaotique, jouent comme des chats, semblent laisser passer les orages choletais. Surtout Herreros, qui sait se faire oublier sous le panneau. Le Real mène rapidement 23 à 17. Mais Cholet est bientôt relancé, d'autant que les joueurs madrilènes accumulent les fautes. On sent que les Choletais peuvent reprendre le match à leur compte s'ils retrouvent le bon tempo, et parviennent à briser le faux rythme imposé par leurs adversaires. C'est avec le cœur

que les joueurs des Mauges vont finir par s'imposer.

Il reste cinq minutes en première mi-temps et le chassé-croisé a commencé. Il ne s'arrêtera pratiquement plus. Le match devient nettement plus équilibré. Les Choletais égalisent à 36 partout, et un superbe shoot de Gautier leur permet enfin de mener à la marque juste avant la pause. Une première mi-temps qui finira très fort, avec un score de 48 à 41 pour l'équipe locale, et une Meilleraie aux anges.

"Un match très émouvant"

Le début de la deuxième période confirme les bonnes intentions choletaises. 51 à 43 : les joueurs des Mauges n'avaient finalement guère dominé ainsi les débats depuis longtemps. Le public le sait, il sent que ses protégés ne vont rien lâcher. à 57 contre 48, on croira même l'affaire bien partie. D'autant que la réussite semble désormais fuir une équipe espagnole un peu à l'abandon. Herreros s'énervait sous le panneau, comment sa troisième faute. Cholet : 62. Real : 53.

Un peu euphoriques, les Choletais sont portés par le public dont la fièvre est maintenant au zénith. La balle circule bien, et le Real semble ne plus contrôler ces diables survoltés. Il a même l'air en vacances, le Real. Un peu emprunté. Mais il progresse tout de même pour réduire la marque : 65-62 pour Cholet, puis 65-64. Il reste six minutes à l'horloge. Tout est possible. Même l'égalisation. Elle survient logiquement à six minutes du temps réglementaire.

La course-poursuite promet d'être passionnante. Elle le sera, oh combien ! Madrid se réveille pour le final. Alors qu'il ne reste que trois minutes dans une Meilleraie en feu, spectateurs debout, Stevenson permet à son équipe de creuser un peu l'écart. 81 à 77. Il ne reste qu'une minute trente. Survoltés, les Choletais doivent tenir. C'est sans compter avec Mikhailov, qui propulse tranquillement ses lancers francs. Cholet mène alors 81 à 78 ; le match va se conclure sur ce succès. Mais non ! Voici que Bilon, qui pourra vraiment s'en vouloir par la suite, manque ses deux

lancers. Egalité, le match est relancé.

Avec la prolongation de cinq minutes, c'est même un autre match qui commence. Cholet a laissé trop d'énergie dans la bataille. Ce sont les remplaçants du Real qui, inexorablement, ont comblé les vides pour avancer. Les Choletais viennent de rater le coche, et s'inclinent sur le score de 90 à 83.

"Ce fut un match très égal, très émouvant, reconnaît l'entraîneur madrilène, Sergio Scariolo. Normalement, on aurait dû le perdre. Mais on a su se battre jusqu'à la dernière minute."

Quelle amertume, côté choletais. Éric Girard ne peut que constater les dégâts, mais sort la tête haute : *"Je regrette bien sûr la défaite, alors que tout le monde méritait la victoire. Quand il reste 10 à 12 secondes, on fait faute, on ne doit pas donner des points à l'adversaire. Ce furent vraiment cinq minutes de trop. Cholet n'a pas été assez lucide pour gérer cette fin de match. Il fallait oser, on l'a fait. Les garçons ont mis tout leur cœur. Il y a des défaites, certains soirs, qui valent des victoires..."*

Cholet cède en prolongation

CHOLET : 83
REAL MADRID : 90

Après prolongation (81-81 à la fin du temps réglementaire, mi-temps : 41-46). Spectateurs : 2.500.

Cholet : Bilon (8), Jeanneau (2), Micoud (10), Stevenson (22), Dubos (9), Gautier (26), Hayes (6).

Real Madrid : A. Angulo (8), Struelens (15), L. Angulo (1), Galilea (1), Djordjevic (11), Herreros (17), Mikhailov (18), Scott (8), Iturbe (11).

Cholet Basket, battu de 35 points à Athènes lors de la dernière journée a obligé le Real Madrid à jouer la prolongation, avant de s'incliner, 83 à 90.

Le début de la rencontre était totalement à l'avantage du Real qui, sous la houlette de Djordjevic, prenait les devants grâce également au Russe Mikhailov et à Eric Struelens, l'ex-Parisien, très présents tous les deux sous les panneaux. Petit à petit, les Choletais, sans complexe, revenaient néanmoins au score grâce au travail d'Eric Bilon et à l'adresse de David Gautier qui réussissait 7 tirs sur 9 en première période. Les Choletais parvenaient à déstabiliser l'équipe madrilène, égalisaient et atteignaient la pause avec 5 points d'avance (46-41).

En seconde période, Sergio Scariolo, le coach espagnol remettait Djordjevic sur le parquet et les visiteurs revenaient au score (67-67, 35^e). La fin de

rencontre était alors fort indécise. Poussés par le public, les hommes d'Eric Girard tenaient, à l'énergie, la dragée haute aux Espagnols. Il fallait un tir à trois points de ce diable de Djordjevic pour que les visiteurs égalisent à l'ultime seconde de la rencontre.

Au cours de la prolongation, le Real Madrid cadennassait sa zone et réussissait à vaincre l'équipe choletaise que l'égalisation avait déstabilisée.

Groupe F. - Hier, Et. Rouge Belgrade (You.) - Olimpija Ljubljana (Slo.), 83-77 ; Cholet (Fra.) - Real Madrid (Esp.), 83-90 (a.p.).

Classement : 1. Panathinaïkos, 25 ; 2. Real Madrid et Olimpija Ljubljana, 20 ; 4. PAOK Salonique, 19 ; 5. Cholet et Et. Rouge Belgrade, 15.

Tous 13 matchs.

■ **Euroligue (dames).** — **Groupe A :** Ramat Asharon (Isr.) - Côme (Ita.), 52-74 ; Sopron (Hun.) - Deportivo Vigo (Esp.), 72-63.

Classement : 1. Bourges, 22 ; 2. Ruzomberok, 21 ; 3. Côme et Sopron, 20 ; 5. Wuppertal, 19 ; 6. Deportivo Vigo, 15 ; 7. Ramat Asharon, 14 ; 8. Jezica Ljubljana, 13.

Tous douze matchs.

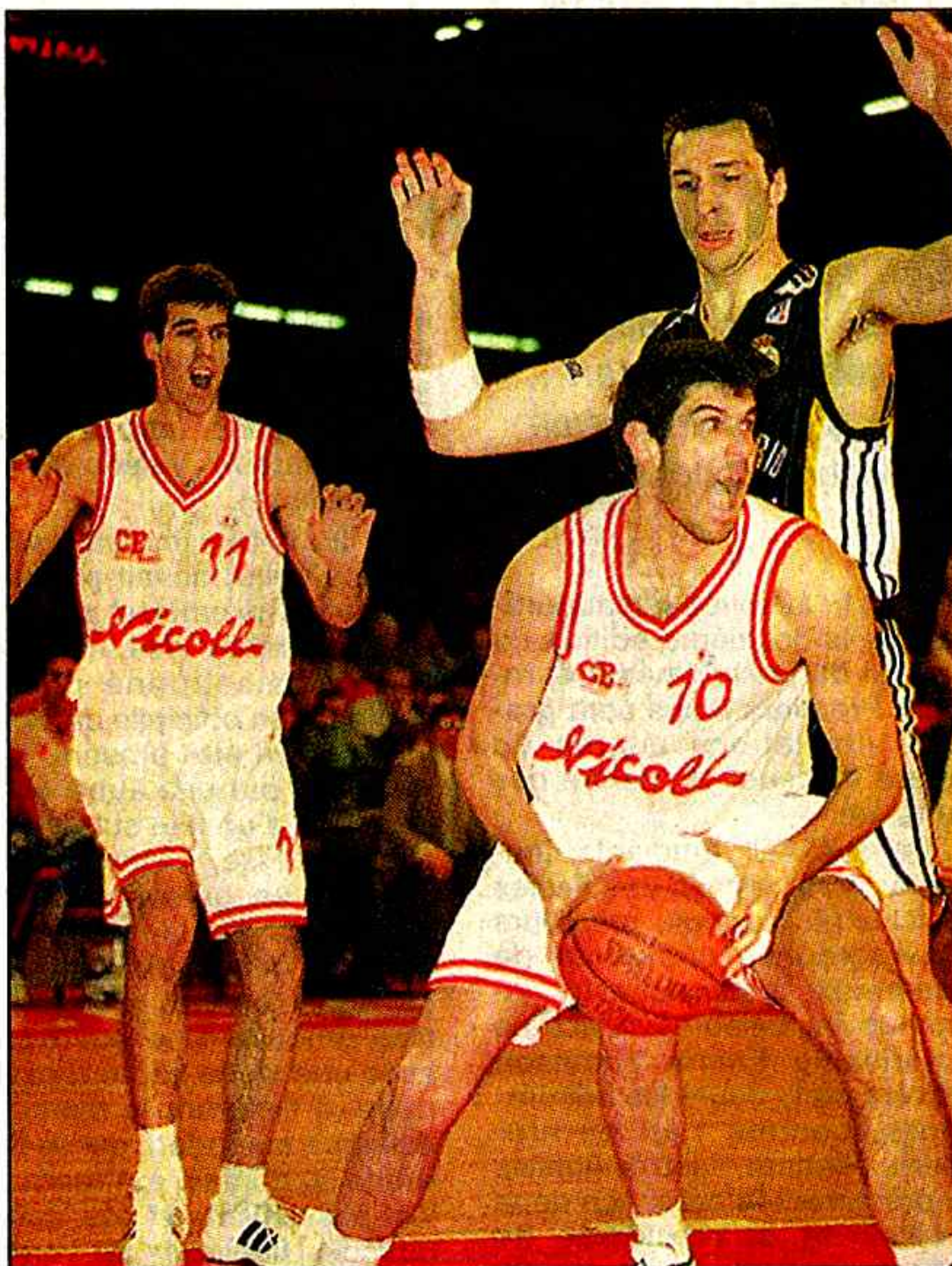
Groupe B : hier, Sporting Athènes (Grè.) - Schio (Ita.), 44-62 ; Valenciennes (Fra.) - Fener. Istanbul (Tur.), 75-54.

Classement : 1. Brno, 23 ; 2. Dynamo Moscou, 22 ; 3. Pecs et Valenciennes, 19 ; 5. Schio et Gdynia, 18 ; 7. Fener. Istanbul, 13 ; 8. Sporting Athènes, 12.

EUROLIGUE DE BASKET

Prolongation fatale pour Cholet face au Real

Lire page 9



Cholet s'est effondré pendant la prolongation

(Photo « NR » Eric Pollet)

Cholet 83							Real Madrid 90						
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	R.o.-R.d.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	R.o.-R.d.	P.d.
Bardet	-	-	-	-	-	-	A.ANGULO	35	8	1/9	5/6	3-1	3
BILON	30	8	2/4	4/6	3-6	1	STRUELENS	24	15	4/5	7/7	4-4	1
Jeanneau	12	2	1/2	0/1	-	1	DJORDJEVIC	32	11	3/10	3/8	0-1	2
MICLOUD	41	10	3/9	2/3	1-1	4	L.Angulo	12	1	-	1/2	-	1
Ewodo	-	-	-	-	-	-	Galilea	21	1	-	1/2	0-1	-
J.STEVENSON	39	22	8/17	3/4	-	4	HERREROS	43	17	6/19	3/4	2-3	5
DUBOS	30	9	3/9	2/2	3-1	1	Quesada	-	-	-	-	-	-
Gautier	36	26	8/11	9/10	4-7	-	B.SCOTT	20	8	4/9	-	8-3	3
HAYES	35	6	3/8	-	0-2	1	Mikhailov	25	18	6/8	6/7	4-8	1
Marquis	2	0	0/1	-	0-1	-	Iturbe	13	11	5/7	1/1	2-1	-
TOTAL	225	83	28/61	20/26	13-21	12	TOTAL	225	90	29/67	27/37	23-24	16
Entraîneur : E. Girard							Entraîneur : S. Scariolo						

CHOLET - REAL M. : 83-90 (46-41, 81-81)

Arbitres : MM. Stokes (ANG) et Leemann (SUI). 2500 spectateurs environ.

CHOLET.— 3 pts : 7/23 (Micoud 2/6, J. Stevenson 3/8, Dubos 1/3, Gautier 1/2, Hayes 0/3, Marquis 0/1). Fautes : 26. Éliminé : Dubos (40^e). Contres : 2. Interceptions : 3. Balles perdues : 9.

REAL MADRID.— 3 pts : 5/23 (A. Angulo 1/3, Djordjevic 2/8, Herreros 2/11, Iturbe 0/1). Fautes : 24. Éliminés : L. Angulo (37^e) et Iturbe (37^e). Contre : 0. Interceptions : 4. Balles perdues : 9.

● Plus gros écarts. - Cholet : + 9 (57-48, 25^e ; 59-50, 26^e et 62-53, 28^e). ; Real Madrid : + 10 (19-29, 12^e). ● Evolution du score : 0-4 (1^e) ; 5-13 (5^e) ; 17-23 (10^e) ; 30-31 (14^e) ; 38-36 (18^e) ; 41-38 (19^e) ; 51-43 (23^e) ; 62-53 (27^e) ; 65-57 (31^e) ; 67-67 (34^e) ; 73-73 (37^e) ; 81-78 (39^e) ; 81-81 (40^e) ; 81-87 (44^e).

GROUPE F

▶ **CHOLET - REAL MADRID : 83-90 a.p.** ◀

Que de regrets !

Auteur d'un match étincelant, Cholet a offert le match au Real après prolongation pour ne pas avoir fait faute sur la dernière possession du temps réglementaire.

PAU s'en était sorti dans la même situation la veille, Cholet a payé la note hier soir. Nanti de trois longueurs d'avance à 14 secondes de la fin, Cholet s'est laissé punir par Djordjevic, en oubliant de faire faute sur la possession espagnole. Et la prolongation allait noyer les espoirs choletais. « A dix secondes de la fin, on doit faire cette faute. On l'avait dit lors du temps-mort. C'est regrettable de perdre le match sur cette action », déclarait d'ailleurs Girard après le match.

Timides en début de match et laminés à l'intérieur, les Choletais abandonnaient leur cercle (6

rebonds offensifs en 5 minutes pour le Real) et permettaient au Real de s'installer confortablement dans la partie (9-18, 7%). Mais, la rentrée de David Gautier allait changer le visage de l'équipe des Mauges, soudainement plus culottée. Sur les ailes de leur espoir de 19 ans, véritablement sur un nuage (19 pts en 15 minutes), les hommes de Girard revenaient ainsi complètement dans la partie (30-31, 12%). Irrésistible, Gautier allait même assommer un peu plus les Madrilènes, à la sirène et à trois points, pour donner cinq longueurs d'avance aux siens à la pause (46-41).

A la reprise, le scénario ressemblait à sa petite sœur. Le Real se rendait maître du jeu intérieur (22 rds off. au total) et les extérieurs choletais répondaient à tout coup, par Stevenson notamment (59-50, 27%). Mais le Real faisait sonner la charge du banc, Iturbe en tête, et recollait (73-73, 36%). Pourtant, Cholet allait avoir la main pour agripper le match, mais Bilon, à + 3 (81-78), manqua deux lancers franc à 14 secondes du terme, avant que Djordjevic, le tueur yougoslave, n'arrache la prolongation et gâche la fête. — D. L.

EUROLIGUE (2^e phase, 3^e journée)

GROUPE E

Hier soir

Berlin - Barcelone	72-64
Z. Kaunas - CSKA Moscou	84-76
Tofas Bursa - Treviso	86-65

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Barcelone	24	13	11	2	389	352
2. Treviso	21	13	8	5	329	352
3. Berlin	20	13	7	6	348	358
CSKA Moscou	20	13	7	6	374	352
5. T. Bursa	19	13	6	7	353	344
6. Z. Kaunas	16	13	3	10	338	323

GROUPE F

Mercredi soir

PAOK - Panathinaïkos	69-77
----------------------	-------

Hier soir

ER Belgrade - Ljubljana	83-77
Cholet - Real Madrid	83-90 a.p.

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	25	13	12	1	1040	870
2. Ljubljana	20	13	7	6	399	1003
Real Madrid	20	13	7	6	373	976
4. PAOK Salonique	19	13	6	7	334	897
5. E.R. Belgrade	15	13	2	11	653	1035
Cholet	15	13	2	11	839	963

GROUPE G

Mercredi soir

Pau-Orthez - Olympiakos	74-73
Podgorica - ASVEL	59-65

Hier soir

Séville - Maccabi Tel-Aviv	51-75
----------------------------	-------

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ASVEL	23	13	10	3	912	840
2. M. Tel-Aviv	22	13	9	4	980	879
3. Olympiakos	21	13	8	5	886	827
4. Podgorica	18	13	5	8	935	967
Séville	18	13	5	8	873	905
6. Pau-Orthez	17	13	4	9	887	948

GROUPE H

Mercredi soir

Lasko - C. Zagreb	69-81
Varese - F. Bologne	91-72

Hier soir

U. Istanbul - EP Istanbul	93-87
---------------------------	-------

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. EP Istanbul	21	13	8	5	869	924
Ulker Istanbul	21	13	8	5	1036	983
3. C. Zagreb	20	13	7	6	958	997
F. Bologne	20	13	7	6	930	933
5. Varese	18	13	5	8	809	995
6. Lasko	15	13	2	11	922	1070

LES AUTRES MATCHES

GROUPE E

A. BERLIN - BARCELONE : 72-64 (35-30)
BERLIN : Rödl (5), Dahare (5), Bogajevic (11), Hammink (11), Okulaja (3), Alexis (22), Fernand (7).
BARCELONE : Rodriguez (10), De La Fuente (7), Alston (13), Elson (7), Digbeu (1), Gurovic (15), Navarro (2), Rentsias (4), Gasol (5).

Z. KAUNAS - CSKA MOSCOU : 84-76 (41-35)

KAUNAS : M. Zukauskas (21), Timinskas (17), E. Zukauskas (10), Zidek (4), Masiulis (2), Garner (14), Butler (16).
CSKA MOSCOU : Vetr (9), Panov (18), Skelin (4), Kirilenko (5), Tikhonenko (3), Karasov (25), Elniks (8), Alanovic (1), Daineko (3).

TOFAS BURSA - TREVISE : 86-65 (52-33)

TOFAS BURSA : Rimac (21), S. Rogers (12), Koruk (5), Erden (3), Osur (9), Griffith (17), Rivers (14), Pais (1).
TREVISE : Nicola (12), Ednay (11), Pittis (2), Marcenato (5), Santos (1), Traina (23), D. Spalato (7), Nees (2), Sheppard (2).

GROUPE F

E.R. BELGRADE - LJUBLJANA : 83-77 (38-44)

ER BELGRADE : Boskovic (9), Stanojevic (30), Boic (4), Topalovic (5), Jostajevic (2), Vujanic (3), Tica (14), Lukovski (16).
LJUBLJANA : Becirovic (10), Golemac (11), Descak (9), Brazec (9), Zdovc (4), Kolink (18), Milic (6), Jaskevicius (5), Berry (5).

GROUPE G

SEVILLE - MACCABI TEL-AVIV : 51-75 (23-41)

SEVILLE : Corrales (5), R. Scott (16), Solana (6), Schutte (5), Turner (2), Diaz (3), Fernandez (4), Romero (7), M. Smith (3).
TEL-AVIV : Hensfeld (3), Sharp (9), Huffman (27), Comagys (4), Shelef (14), Sheffer (2), McDonald (16).

GROUPE H

ÜLKER ISTANBUL - EFES PILSEN ISTANBUL : 93-87 (48-49)

ÜLKER ISTANBUL : Kolarovic (17), Erdem (14), J. Allen (17), Topsakal (3), Yildirim (13), Sarica (15), Pope (14).
EFES PILSEN ISTANBUL : Mulaomerovic (13), Turkoglu (15), Onan (8), Vekicoglu (3), Kutluay (18), Besic (14), Drobniak (16).

NB. — Les quatre premiers de chaque poule à l'issue des six journées de la deuxième phase (du 5 janvier au 17 février) sont qualifiés pour les huitièmes de finale au meilleur des trois matches.

● **PROCHAINE JOURNÉE.** — Groupe E, jeudi 3 février : Trévise-Berlin, CSKA Moscou-Bursa, Barcelone-Kaunas. Groupe F, 3 février : Ljubljana-Cholet, Panathinaïkos-ER Belgrade, Real Madrid-PAOK Salonique. Groupe G, mercredi 2 février : ASVEL-Pau ; 3 février : M. Tel-Aviv - Podgorica, Olympiakos-Séville. Groupe H, 2 février : F. Bologne-Ulker Istanbul ; 3 février : EP Istanbul-Lasko, Zagreb-Varese.